

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON N B 26 Janvier 1923

A. CHIASSON Administrateur

## Joseph Michaud est decede

### Le Madawaska et la ville d'Edmundston perdent un de leurs citoyens les plus intimes.

#### SES FUNERAILLES

La mort de Joseph Michaud, Marchand de cette ville, a causée une douloureuse surprise à ses amis et ses nombreuses connaissances. Il était un de nos citoyens les mieux connus et des plus estimés. Sa disparition n'est point seulement une infortune privée ni un deuil limité à une seule famille mais semble affecter la grande partie de notre population de laquelle il avait su se faire aimer.

Il est mort subitement d'une syncope, mercredi soir, au moment où chacun espérait le voir se remettre d'une crise qui l'avait forcé de garder la maison depuis une couple de semaines. Malgré que sa santé était chancelante depuis quelques années il persistait à se rendre chaque jour à son magasin pour y rencontrer ses nombreux clients.

Joseph Michaud avait 58 ans et était né le 26 août 1864 à Notre-Dame du Portage Co. Témiscouata du mariage de Edouard Michaud et de Zoé Valcourt. Sa mère âgée aujourd'hui de 81 ans vit encore et demeure avec son fils le Révérend J. E. Michaud curé de Brakeyville P. Q. Elle a été très affectée en apprenant la maladie grave de son fils, car il est le premier à disparaître d'une famille de 13 enfants.

Après quelques années d'études au collège de la Rivière-du-Loup il vint s'établir au Madawaska en 1889 il avait épousé deux ans auparavant Eugénie Bernier qui mourut en 1900.

En 1902 il épousa Blanche Dionne qui le seconda intelligemment à établir un commerce prospère et créer une nombreuse famille.

Joseph Michaud était l'homme de bon conseil et sa charité était connue de tous. Il prit une part prépondérante dans l'administration de nos affaires publiques. Il fut un des promoteurs de l'incorporation de la ville et joua un rôle important comme échevin au début de l'organisation de notre conseil. Il était membre de la chambre de Commerce et appartenait aux Chevaliers de Colomb.

Vendredi à 9.30 heures avait lieu ses funérailles au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le deuil

était conduit par ses fils, l'hon. Enoil Michaud ministre dans le gouvernement provincial, Révérend Eugène Michaud, curé d'Acadieville, Emile, de Moncton, Jean-Baptiste, employé civil, Joseph, Louis, Georges du Collège de St-Dunstan de Charlottetown, Paul, Gérard et Henri, ses gendres Elphège Charest et George Michaud, confrencier agricole, ses filles Madame Alice Michaud, Madame Eva Charest et Juliette Michaud.

La levée du corps a été faite par le Rév. C. E. Michaud curé d'Acadieville, fils du défunt.

Le service a été chanté par Révérend Enoil Michaud, son frère, curé de Brakeyville assisté par le curé Lamberts et Monsieur le curé Conway. Monseigneur Dugal a donné l'absoute. Au choeur assistait un nombreux clergé, où l'on remarquait Rév. M. Félix Dugal curé de Drummond, M. F. Richard de Lac Baker, J.-B. Thibault curé de Kedgewick, Rev. A. J. Lynch vicaire de la paroisse.

La maîtrise de l'Eglise Immaculée Conception sous la direction du Dr P. H. Laporte a chanté la messe de Casciolini. A l'offertoire le Domine Jesu Christe de Sabbatiz et le Libera de la messe de Borduas.

De nombreux Bouquets Spirituels, messes, prières, fleurs et témoignages de sympathie ont été adressés à la famille.

Remarqués dans le nombreux cortège funèbre, Monsieur Pius Michaud, Monsieur le Maire Cormier, les echevins E. Ouellet, Denis Martin, J. Aimé Michaud, Romuald Nadeau, T. M. Richards, et F. Rice Edmond Dionne de Grand Falls, François Dionne, Notre-Dame du Portage, Johnnie Cyr de St-Léonard, Charles Michaud de Grand Sault, Ubalde Daigle de St-Jacques, Phélie Choinard La Rivière-du-Loup J. Demers Rivière-du-Loup, Pascal Boucher et Joseph Labelle Fraserville, Gaston d'Auteuil et Willie Farldean de Québec, J. W. Hall, Sam Burpee Rob Hammond, A. Lawson, W. R. Belyea, Docteur A. M. Sormany, J. Morency, J. C. Coté, François Bérubé, Dr Des Rochers, Dr Emile Simard, Dr J. A. Ratté, Jos Veil de la Rivière du Loup, F. Nicole, l'avocat J. A. Dionne, Jean Roy, M. et Mde Alcide Dumas de Rivière du Loup, George Michaud du C. N. R. P. Griffin surintendant du Transcontinental, Vitor Albert, Denis Daigle, et Léville Soucy de St Basile, Beloni Cyr Dr Fred Hébert, Denis Z. Daigle, George Sirois, Leon R. Belanger officier d'Immigration, Thomas Guerette -secrétaire de la ville, Alphonse Chiasson du "Madawaska" Fred Lajoie Dr A. Lagacé de St Basile, J. P. Dionne, L. P. Fournier,

Dr Ernest Martin, Rosario Pelletier, Thaddée Martin, Frederic Martin, Léville Morneau, Frank Murchie, Medley Rice, Arthur Bérubé, Charles Pérusse, Alfred Simard, Archie St-Onge, Thomas Viel, Willie Perron, Don Vanwart, Alphonse Michaud, Eugène Lajoie.

Les Chevaliers de Colomb assistaient en corps, en tête Mr. C. N. Bégin secrétaire de la chambre de Commerce MM Jos David, Michel Abbis, Donat Boucher, Frank Bourgoïn gérant de la Banque Provinciale, F. Bourgois, Léon Gagnon, Albert Rice, Sydney La porte, Raymond Clavette, Jos Thibault, Dr P. H. Laporte, Eddy Albert, Vital Albert, Willie Landry, Emile Marman électricien en chef de la ville, L. P. Beaulieu, Paul Dubé, Louis Dagal, Cyriac Dionne, N.P. Léger, P. Levasseur, Thaddie Hébert, Médéric Bouchard, J.B. Michaud, Georges L. Thériault.

Les porteurs étaient L'hon. L. A. Dugal, John Daigle, Jos Tétin, F.X. Bélanger, Auguste Bernier, Max D. Cormier portait la croix.

On a rarement vu à Edmundston une assistance aussi nombreuse et aussi peignée de la mort d'un de leurs citoyens qui laissera un vide difficile à combler.

"Le Madawaska" offre ses sympathies les plus vives à la famille éplorée. Il offre surtout ses hommages à Madame Michaud dont l'intérêt et le dévouement ne se sont jamais démentis à tout ce qui se rattachait à son époux.

## Toujours notre Ignorance

Sous ce titre, dans une lettre à "La Croix" de Paris, M. Albert Lariue, le chansonnier français qui est au Canada depuis quelques années déjà, écrit ce qui suit :

"Un journal de Montréal, très répandu, très populaire le Nationaliste, commençait un jour ainsi son article : Toutes les fois que les Français parlent du Canada, ils sont dans les choux !

"Un autre, une revue, et non des moindres, l'Action Française canadienne, constatait la vérité de cette boutade : "Le Français est un homme généralement décoré, qui ignore l'histoire et la géographie."

"Nous sommes actuellement la risée des Canadiens.

"Les "missionnés" les artistes, les conférenciers envoyés par la France n'ont rien eu de plus pressé, à leur retour que d'écrire des articles, des brochures, des volumes entiers sur le Canada français où ils n'ont fait que passer sans rien voir. Ce qu'ils ont accumulé d'erreur et de sottises sur ce sujet dépasse tout ce qu'on peut imaginer.

Voici la dernière en date. Elle vient d'être commise par un Français "ceci est encore plus fort" qui n'est jamais venu en Canada ! Laissons la parole au Devoir de Montréal. "On vient de lancer, à Paris

une édition de luxe d'un livre sur le Canada. Un de nos collaborateurs faisait remarquer qu'aucun libraire canadien ne veut se charger de le vendre au pays, tant elle manque de couleur locale. L'artiste qui l'a illustrée n'a jamais mis le pied au Canada, encore moins dans la région du lac St-Jean. Il n'a aucune idée de ce que sont nos gens, de leur façon de vivre, de se vêtir, et le reste. Aussi les dessins de cette édition de luxe sont-ils du dernier fantaisiste. On y voit, par exemple, Maria Chapdelaine en sabots. Depuis quand porte-t-on des sabots chez nos colons, et chez nos campagnards ? Des intérieurs ruraux qui peuvent avoir été croqués en province française, mais dont on a jamais vu les pareils, chez nous ; un ameublement où nos gens ne se reconnaîtraient pas, des poëles comme il n'y a pas un dans nos maisons : bref, si ces illustrations peuvent intéresser les Français, elles paraîtraient tout simplement grotesques à nos gens et à ceux qui, chez nous, connaissent un intérieur de campagne canadienne-française. Nos libraires ont fort bien fait de ne pas toucher à cette édition, elle merveilleuse d'ignorance des choses canadiennes".

Voilà une erreur qui coûtera cher à l'éditeur. Puisse la leçon être profitable".

## La Conférence Pankhurst

La conférence de Mde Pankhurst a eu lieu telle qu'annoncémerci di soir dernier. L'assistance était nombreuse et bien attentive. La conférencière était accompagnée de MM. les docteurs Gordon Bates secrétaire du conseil Canadien d'hygiène sociale, J. J. Heagerty de la division de l'hygiène Social du département de la santé publique à Ottawa.

L'assemblée était présidée par le maire Cormier qui eut un bon mot de bienvenue et de présentation pour nos distingués visiteurs.

Le docteur Heagerty a été le premier orateur. Il a cité des statistiques montrant quelle plaie était pour la société ces maladies vénériennes. Dans les refuges pour aveugles près de la moitié des malheureux enfermés là donnent leur cité à ces maladies, une grosse proportion des aliénés doivent leur maladie à la même cause et combien d'enfants naissent morts-nés ou meurent très jeune toujours pour la même raison.

Mde Pankhurst parle ensuite. C'est une conférencière d'une force et d'une diction remarquable. Elle n'a, dit-elle aucun titre pour parler de ces

## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL  
Capital autorisé \$5,000,000.00  
Capital Paye et surplus \$4,500,000.00  
113 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Edouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne. Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

Succursale à Edmundston : F. H. Bourgoïn, gérant local.

## HOTEL ST-ROCH QUEBEC, P. Q.

\$4.00, \$4.50 & \$5.00 PAR JOUR  
PLAN AMERICAIN

150 chambres } Avec toutes les améliorations modernes.  
50 " avec bain

AU CENTRE DE LA VILLE  
Carre Jacques Cartier & 206 St-Joseph

## Assurance-Vie

Si vous avez besoin d'Assurance sur votre vie, venez nous voir, ou dites-le nous, il nous fera plaisir d'aller vous voir.

Nous vous garantissons des taux plus bas qu'aucune autre Compagnie faisant des affaires au Canada.

## ONTARIO EQUITABLE LIFE AND ACCIDENT INSURANCE COMPANY

A. J. LeBlanc - Agent - Edmundston, N. B.

choses si ce n'est qu'elle est citoyenne et qu'elle est mère et c'est au point de vue de la mère et de la citoyenne qu'elle traite la question. Nous devons aider la profession médicale dans la lutte qui se fait pour la prévention de ces maladies. Le grand remède à l'expansion du mal c'est l'éducation de famille. Faisons de nos foyers des endroits où nos enfants aimeront à vivre et d'où nos jeunes filles ne seront pas forcées de sortir pour chercher un peu d'amitié et d'agrément. Comment voulez-vous qu'une jeune fille ne tombe pas victime si elle est laissée seule dans les rues sans que personne s'occupe de qui elle rencontrera. Elle nie avec force que la prostitution est un

mal nécessaire et elle fait appel à tous pour que de fortes organisations se créent pour lutter contre le mal.

Le docteur Bates explique le fonctionnement des organisations Il y a d'abord le conseil canadien d'hygiène sociale avec siège à Toronto, puis le conseil provincial et enfin les conseils locaux. Les conseils locaux s'occupent d'organisation locale, de faire donner des conférences de faire de la propagande etc, etc. C'est un mouvement un peu dans le sens de la lutte contre la tuberculose, mouvement qui a déjà produit beaucoup de bien un peu partout. Plusieurs personnes ont donné leurs noms pour faire partie du conseil local qui sera bientôt organisé.

Page Agricole



Feuilleton Agricole
Le diable est aux vaches
Cas de Sorcellerie
PAR JEAN DE LA GLEBE

XXII
Antoine et le Sauvage

C'est vous qu'êtes le marichal? dit Antoine au Sauvage, dès que celui-ci l'eut rejoint à l'étable.

—Oui Monsieur.
—J'ai entendu dire, continua Antoine, entre deux touches et en refoulant le tabac de sa pipe du revers de son pouce, j'ai entendu dire que vous soignez du segrette?

—On fait pas toujours comme on veut.
—Vous allez me dire que j'ai un ben curieux, mais qui est-ce qu'y ont donc ses animaux?

—Un sort, Monsieur, un sort d'hiver! Il est entré c'automne par un côté de la grange; à présent il est logé par tout, j'insque dans le fumier, le foin, l'eau et le poil.

—Faut le faire sortir malgré lui; et pas par où il est entré; il reviendrait tout de suite. Faut le faire sortir par le fin faite de la grange.

—Ah ben!
—Voyez vous lui rendre un service à votre voisin?

—Vous le voyez! j'étais venu pour ça.
—Peux-tu trouver cinq ou six bons hommes pour un bi?

—Ouai, une courvée, un di, n'importe.
—C'te relevée?

—Tout de suite; au plus vite.
—Oui! et des bons! le Père Tr. mblay (mon beau père), ses trois gars, tous des premiers hommes; et leurs petits gars, de bonnes jeunesse aussi. A part ça le grand Djoe, le saigneux de cochons du huit; vous le connaissez p'tête?

—Puis L'estime, mon voisin arbutant... Y viennent, toute d'achever de faire boucherie chu moé; y peuvent même commencer avant de dîner si vous voulez.

—As-tu de la planche chez vous?
—Oui, pourquoi?

—Ben, avant dîner qu'ils fassent p'mièrement, comme manière de se faire carré, un peu plus grand du bas qu'au haut, une quinzaine de pieds de long, deux pieds carrés au bout, deux par trois pieds, disons.

—Mais pourquoi ça?
—Pour faire sortir le sort. Puis dis leur, quand ils viendront de ne pas me poser deux fois la même question. "C'est important!"

(A Suivre)

Courrier Agricole

La direction de la Page Agricole se fera un plaisir de répondre aux questions et aux demandes de renseignements que les cultivateurs voudront bien lui envoyer.

Adressez toute correspondance à Page Agricole Le Madawaska Edmundston N. B.

La pierre à chaux moulue

Son application

Au sujet de l'application de la pierre à chaux moulue (ground lime stone), il y a lieu de considérer la quantité, la manière et le temps. Les quantités à appliquer dépendent surtout de la nature du sol. Pour une période de 4 à 6 ans, sur les terrains légers, secs, pauvres en matière organique, 2 tonnes à l'acre suffiront.

Les terres humides et basses, les argiles ou terres fortes et pesantes, les terres noires ou tourbeuses bénéficieront de 4 tonnes ou plus à l'acre.

L'épandage se fait avec les moyens dont on dispose, épandeurs spéciaux, épandeurs à fumier, semoirs à grain ou à la main.

La chaux est épandue sur le labour et enterrée par un coup de herse. Alors, elle n'est pas entraînée par des vents et le travail de décomposition de la matière organique et des combinaisons chimiques commence immédiatement.

De plus, il est bon de choisir un temps calme, lorsqu'il y a "apparence de pluie", afin que le travail ne soit pas trop désagréable. Les amendements calcaires peuvent s'appliquer à l'automne ou au printemps.

Il y a plusieurs avantages à faire cette application à l'automne. On a plus le temps pour la faire et on laisse ainsi pour le printemps un temps précieux à consacrer aux semences. De plus, on sait que la chaux a pour effet, dans le sol, de rendre utilisable la potasse et l'acide phosphorique qui y sont sous formes inutilisables. Ce travail de déplacement de la chaux se fait lentement. Alors, plus on appliquera la chaux longtemps avant les semences, plus lors de ces semences, la terre sera prête et les aliments seront cuisinés pour les plantes. En sorte qu'au lieu de servir seulement pour la récolte de l'année suivante, la chaux sera un stimulant pour la première récolte et ainsi le surplus de récolte paiera immédiatement les dépenses faites pour son emploi.

Cependant l'application de la chaux à l'automne n'est pas à recommander sur les terres légères, les terres en pente ou mal égouttées. Et la raison en est que les terres légères ne retiennent pas les principes fertilisants qui s'en vont dans le sous sol. Et d'autre part, les terres en pente ou mal égouttées ne doivent pas non plus être chaulées à l'automne, parce que les pluies abondantes de novembre et l'eau de la fonte des neiges au printemps entraîneraient les substances dans les rigoles et les fossés sans aucune utilité pour le sol qui les aura reçus.

Georges Michaud

"Il faut en semer"

P. S. Du vieux foin, sur un banc rustique ravagé par le temps, l'aieul se tient son menton pointu appuyé sur une canne d'aune, tandis que sa tête dépoignée de la plupart de ses fils argentés, est innondée de rayons du soleil couchant.

L'odeur des foin fraîchement ramassés envahit la campagne. Comme un sabre brillant, la faux couche les tiges avec un bruissement lé-

ger, et la fancheuse avec un bruit de mitrailleuse, fait les plus rapides tronçonnés.

Deux lourdes charges font craquer les charrettes devant la grange.

—Ça fait quatre voyages, quatre gros voyages de plus de cinquante bottes que l'on a retirés de la pièce du ruisseau, vint annoncer le petit Gérard tout triomphant.

—Es-tu bien sûr de ça? fit nerveusement l'octogénaire.

—Mais oui, c'est papa lui-même qui me l'a dit.

—Plus de deux cents bottes de foin dans un arpent, où on ne récoltait d'ordinaire qu'une charrette du petit foin semblable à de la mousse, cela me surpasse.

Le vieillard mit doucement la main sur l'épaule de son petit-fils, comme pour l'avertir qu'il avait quelque chose d'important à lui dire.

—Dites, grand-papa, trouvez-vous que c'est un bon résultat? reprit Gérard, comme pour faciliter l'émission de la pensée de son aieul.

—Écoute, mon petit, ce que tu vois cette année ne s'est jamais vu, même quand la terre était neuve et pleine de feu, comme au temps où j'étais petit bonhomme. Ton père a bien raison de cultiver à sa façon. Tu te souviens que j'ai trouvé extravagant lorsqu'il enfouit dans cette pièce plus de vingt livres de grains de trèfle, de mil, de dactyle, de fétuque, etc., eh bien! je t'assure qu'il avait raison. Il est déjà remboursé trois fois cette année pour les cinq piastres qu'il a pu dépenser. Retiens bien, mon gars, que pour avoir du foin, il faut en semer. Si j'avais su ça de mon temps, je n'aurais pas été obligé, comme j'ai déjà fait pendant deux hivers, de prendre le chaume de la toiture de mon étable pour empêcher le bétail de mourir de faim. Je croyais que le foin devait pousser tout seul, sans que les humains aient à s'en occuper.

Ton père a raison de dépenser beaucoup pour des graines de prairies, parce qu'il est payé au centuple, mais il serait peut-être encore plus sage de produire cette graine sur la ferme afin de pouvoir en semer davantage.

—Grand père, papa sera content que je lui dise ça, et le bambin disparut en répétant: "il faut semer de la graine pour avoir du foin."

AVIS

Je sous-signé donne avis que, ma femme Adrienne Tourner ayant quitté mon domicile sans raison valable, je ne me tiendrai pas responsable d'aucune dette contractée par elle en mon nom. (Signé) Ludger Michaud St-Quentin, N. B.

Une valse inédite

Du populaire compositeur Alcide Giroux: Demandez le numéro de cette semaine (724).

Ce numéro contient un album de 8 pages de jolie musique, divers articles intéressants, poésies, bons mots, etc.

Abonnement, un an, Canada, \$2,50; États-Unis, \$3,00. Adresse le "Passe-Temps, 16 et 20 Craig-Est, Montréal.

En vente partout, rec. la copie.



Remèdes Français

ENREGISTRÉS A OTTAWA AU No. 99, FOLIO 23796

Ces remèdes sont fabriqués par le docteur

F. Nicolle et ses fils

avec des produits chimiques purs, venant directement de France. Ce sont les MEILLEURS preventifs sur le marché.

Dr. F. Nicolle REGENERATEUR DU CHEVAL Le meilleur remède pour la gourme, le souffle etc. Régénérateur de l'Espèce bovine Onguent Rouge guérit toutes boiteries, engorgement, crapaud Onguent Noir Pour blessures, crevasses, peignures. Le meilleur onguent pour la picote, mal du pis des vaches, crevasses des trayons. On demande des agents dans toutes les paroisses. S'adresser à Dr. F. NICOLLE, Grand Central Hotel :: EDMUNDSTON, N.B.

Municipalité de Madawaska Rapport de l'auditeur pour l'année 1922

Table with columns for DEPENSES and RECETTES. Includes items like Intérêt sur Compte soutiré, Salaires, Matériaux pour réparation, etc.

Grand Falls

Mariage

Mercredi le 17 Janvier dans l'église de l'Immaculée Conception de Grand Falls avait lieu le mariage de M. Ferdina Philibert d'Edmundston, à Mme Vve Hloi Soucy de cette paroisse. Après la cérémonie ils s'embarquèrent pour Edmundston accompagnés de parents et d'amis. Un magnifique souper leur fut servi chez M. A. Normand, et la soirée se passa joyeusement. Il y eut chant, musique et parties de Charlemagne. Nous souhaitons bonheur et prospérité aux nouveaux époux. Une amie

MORTGAGE SALE

To John F. Lee of the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska, in the Province of New Brunswick, Farmer and Josephine, his wife, and all others whom it may concern: NOTICE IS HEREBY GIVEN that under and by virtue of a Power of Sale contained in a certain Indenture of Mortgage bearing date the 20th day of March A. D. 1920, and made between John F. Lee of the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska, and Josephine his wife, of the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, Farmer, and Josephine his wife, of the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska, and Province of New Brunswick, the said Indenture of Mortgage, office of the Registrar of Deeds in and for the County of Madawaska in Book 22, as number 2024 of Records on pages 227 to 231 both inclusive, there was secured by the said Indenture of Mortgage, default having been made in the payment of the same, be sold at Public Auction, in front of the Court House, at the Town of Edmundston, in the County and Province aforesaid, on Thursday, the 9th day of February next, at the hour of eleven o'clock in the forenoon, the lands and premises mentioned and described in the said Indenture of Mortgage as follows, To Wit: All and singular that certain lot, piece or parcel of land and premises situate, lying and being in the Parish of Saint Francis, in the County of Madawaska and Province of New Brunswick, described and bounded as follows, To Wit: To the front by the River Saint John back by the lots of the second tier, on the north per side by land owned and occupied by Lectus Oakes, and the lower side by land owned and occupied by Willis W. Oakes from the River Saint John to the Highway road, then by land owned and occupied by René Pelletier from the Highway road to a piece of land decided to George Bernier by George Landry, then by George Bernier from this piece of land to the 200 of the second tier, measuring in front thirty rods, and being in the first tier north of the River Saint John. Together with all buildings and improvements thereon and the privileges and appurtenances thereto, belonging or in any manner appertaining. Dated the thirtieth day of November A. D., 1922. Max D. Cormier Victor Millard Solicitor for Mortgages Mortgages

Coin de la cuisinière

Recettes

ENTRÉE AUX ANANAS

Griller huit tranches de pain sur un côté seulement. Faire fondre 2 cuillerées à soupe de beurre dans une poêle. Ajouter 3-4 tasse de sucre brun 1-2 cuillerée à thé de canelle. Brûlez jusqu'à ce que cela devienne uni. Ajouter une tasse d'ananas coupés (shedded pine apple) et étendre sur le côté non grillé du pain. Placer le tout près du feu un instant afin que les ingrédients entrent un peu dans le pain. Servir tout de suite.

Pain au beurre d'arachois (peanut butter.)

2 tasses de farine
2 cuillerées de poudre à pâte (renversantes)
1 cuillerée à thé de sel.
1 tasse de beurre d'arachois (peanut butter)

1 tasse de lait
1-2 tasse de sucre
2 oeufs
DIRECTION : Sassez la farine, la poudre et le sel ensemble. Ajoutez les oeufs et le lait ensemble séparément, battez, ajoutez au reste. Cuisson très lente au commencement. Prendra de 30 à 35 minutes dans le four.

ORANGEADE

La pelure d'une orange sûre.
1 tasse d'eau bouillante.
1 cuillerée à soupe de jus de citron.
1 cuillerée à soupe de sucre
1 orange, le jus seulement.
Jeter l'eau bouillante sur la pelure rapée, et laisser refroidir. Couler dans un verre et laisser refroidir.

Une nouvelle revue

Le R. P. Bonaventure Pélouin n'a pas besoin d'être présenté au public. Tout le monde connaît et apprécie le zèle infatigable, le merveilleux talent d'organisation de ce vaillant apôtre.

Le Père Bonaventure écrit et parle. Quelle ville, quel village de notre province n'a pas entendu ses conférences sur la Chine? Qui n'a pas lu ses Débuts d'un missionnaire?

Aussi bien son oeuvre grandit visiblement.

Un Collège missionnaire franciscain vient de s'ouvrir à Sorel, où l'on prépare spécialement des missionnaires pour les pays infidèles.

Le Père Bonaventure a pensé qu'une revue consacrée à l'oeuvre des missions aiderait à la diffusion de ses idées apostoliques et au recrutement des vocations de missionnaires. Cette revue vient d'être fondée, son premier numéro est déjà publié. Magnifique revue remplie d'articles variés et intéressants, de citations heureuses, imprimée sur beau papier, illustrée de nombreuses gravures.

LES MISSIONS

Et l'ordre séraphique

C'est le nom de la nouvelle revue - sera un organe puissant de propagande, et constituera bientôt une histoire vivante et précieuse du Canada apostolique.

Qu'on ne manque pas de se procurer le premier numéro qui vient de paraître.

Joseph-G. Gélinais ptre.

Abonnement: Canada, au moins 50cts; Etats-Unis, 60cts; Autres pays 75cts.

Adresse de la revue: A-C Trempe, Syndic Apost. et Gérant de la revue, Sorel.

AU FOYER

Le Collier Rudheim

M. Martineau, le manufacturier si riche qu'on l'appela le Rockefeller français, arpentaient avec fureur son immense cabinet de travail. Un bruit de sanglots lui parvint. Sa femme, en peignant, à plat ventre sur un canapé, pleurait si fort, si convulsivement qu'on aurait dit qu'elle risait.

Le matin même il avait envoyé une de ses autos chercher sa belle-mère, une humble dame qui habitait Colombes.

Après une heure d'entretien avec Louise, elle s'était esquivée en balbutiant d'inquiétudes paroles vagues:

—Ma fille traverse une crise. Oh! rien de grave... mais il faut la distraire... Elle est si jeune... Un voyage serait peut-être utile...

Une colère terrible le saisit. Ces crises-là, on les connaissait!

Comme les autres!... Sa femme avait une aventure! Lui qui, en l'épousant dans un coup de passion avait fait une reine de cette gamine sans le sou; lui qui mettait son orgueil à la piper inimitablement et qui, le mois dernier, lui avait acheté le fameux collier Rudheim où se groupent les plus belles perles d'Europe?...

Oui, vingt-trois ans de distance entre sa femme et lui. Mais il se sent, mais il possède la force d'un jeune homme!... L'ingrate, la sottise sans excuses... Elle sera châtiée sévèrement.

La fureur le congestionnait. Il arracha sa cravate, son faux-col...

Au moment de l'année où ses affaires lui imposaient la plus profonde concentration intellectuelle, être ainsi laciné, distraire, humilié...

Mais qui ose faire la cour à Mme Martineau?... Jusqu'ici Louise a toujours eu une attitude insouppable. Sa vie transparente ne semblait pas contenir un flirt. Pourtant...

Oui, qui?... Hé, ce Michel, son cousin, avec lequel elle fut à demi fiancée!... Il a dû trouver le moyen de la rencontrer... Ah! gare à lui!

Martineau avait toujours écrasé les obstacles et pour les moyens les plus directs; celui-là n'embarrasserait guère! Le geste qui lui vaudrait la cour d'assises (acquitté certain!) ajouterait encore à sa réputation d'énergie indomptable.

Il cherche dans le Bottin une adresse, un numéro de téléphone, puis il décrocha le récepteur.

—173-40, mademoiselle... Allo, c'est le 173-40? L'agence de renseignements Lanotte?...

Le surlendemain, Martineau attendait derrière un arbre, à l'angle de deux allées du Bois. Il serrait une forte canne plombée dont, avec sa force musculaire, deux ou trois coups suffiraient. Banal et lâche, le browning; mais un mari outragé qui frappe trop fort avec sa trop grosse canne est spécialement excusable.

Mâchoires crispées, il savourait sa vengeance! Ce serait un exemple...

L'agence lui a dit: "Il se promène chaque matin, vers neuf heures, au Bois, avec une jeune dame..."

Neuf heures! Le seul instant de la journée où M. Martineau est toujours absent!...

Là-bas, entre les piquants massifs et les troncs violâtes des vieux arbres, un couple a paru. Le jeune homme s'est un instant détourné, du soleil sur son visage... Michel!...

A mesure que, tranquillement, en riant, il s'avance, la colère de M. Martineau se change en stupéur! Oui, c'est bien Michel, mais il n'a jamais vu la femme, ou plus

dit la toute jeune fille, qui l'accompagnait... Aloys!...

Un quart d'heure après, il rentrait sans bruit.

—Madame est là?

—Oui, Monsieur.

A la porte de leur chambre à coucher il écouta ayant d'entrer. Un bruit de sanglots lui parvint. Sa femme, en peignant, à plat ventre sur un canapé, pleurait si fort, si convulsivement qu'on aurait dit qu'elle risait.

—Pourquoi pleurez-vous?

Surprise en plein chagrin, elle n'eut plus le courage de se taire:

—Michel... Michel est fiancé!...

Il se marie dans quatre jours...

—Et aussitôt elle continua, d'une voix qui s'était enroué à pleurer:

—Pendant toute mon enfance j'ai adoré Michel je croyais devenir sa femme... Quand je vous ai rencontré, n'importe quelle jeune fille aurait, elle aussi, perdu la tête...

Maman a été bien gentille, elle m'a laissée libre, mais je savais, je sentais son désir...

—Depuis mon mariage, je n'ai jamais revu Michel, je n'ai eu avec lui aucune correspondance, pourtant... malgré moi... je n'ai pu l'oublier... J'ai toujours été une bonne épouse, n'est-ce pas? Mais, quand j'ai su qu'il allait se marier, qu'une autre femme... oh!... ma souffrance domina mes forces, je ne pus dissimuler... pardon!... pardon!... Si vous saviez comme j'ai de la peine!...

La face dans les mains, elle recommença à pleurer, à gémir. Le collier Rudheim dansait à ses sanglots comme l'eût fait un ras de perles de vingt francs; les bagues fastueuses n'arrêtaient pas ses larmes, ni l'admirable peignoir les sursauts de sa douleur. Autour d'elle, resplendissait tout ce que l'or procure, mais elle avait de la peine comme une midinette.

Il ne trouvait pas de mots de reproche. Et avec humilité, avec terreur, il sentait une sagesse tardive naître en lui. Il s'aperçut dans un psyché: quinquagenaire grisonnant, épais, ridé, à bajoues.

Quelle vie désormais, avec cette jeune femme désespérée, fidèle, qui ne l'aimait pas!...

—L'art d'être une bonne mère

Par Pauline Fréchette-Handfield

1 vol. de 176 pages avec 2 photos. Vendu au profit des pauvres. Prix 75 sous Deux mots ont inspiré l'auteur: Maternité et Natalité. Certes, si nous regardons de près ce qui se passe chez nous, au point de vue de la natalité infantile, c'est avec une légitime terreur qu'il faut envisager l'avenir.

Comment saurait-il en être autrement, quand nous laissons mourir avec une telle indifférence les enfants que nous avons? Est-ce à dire que nous ne pouvons rien et qu'il nous faut assister impuissants à cette lamentable hécatombe?

Non, plus que jamais, puisque l'éducation est en cause, il faut éduquer les femmes et les jeunes filles, leur apprendre que la maternité n'est pas, comme elles le croient, un devoir douloureux dont elles peuvent s'affranchir d'un cœur léger, mais qu'elle est la plus noble fonction de la femme, celle qui fait d'elle une divinité.

Créez de la vie, mettez au monde un petit être qui est la chair de votre chair, dont l'âme est faite de votre âme, que vous élèverez avec

l'idéal que vous portez en vous, dont vous formerez l'esprit et le corps et qui toujours demeurera votre chose, quoi de plus magnifique, de plus beau, de plus grand? C'est ce qu'a si bien compris et senti l'auteur de l'art d'être une bonne mère.

Dans un premier chapitre, d'un sentiment élevé, l'auteur nous montre ce que doit être la mère et le rôle important qu'elle doit jouer auprès de son enfant, pour l'avenir de la race. Puis c'est la gestation l'accouchement et surtout les magnifiques chapitres sur l'allaitement qui sont à lire et à relire.

Style clair et précis, notions médicales justes et à point, et rien d'étonnant à cela quand on sait que l'auteur est fille de Louis Fréchette, notre poète national et femme d'un médecin éminent le Dr J.-A. Handfield, de Montréal.

Nous ne saurions trop recommander la diffusion de ce petit volume qui fera beaucoup de bien aux mères qui le liront.

L'auteur ne mérite que des félicitations pour les deux objets qu'elle a en vue: L'éducation des mères et l'aide aux pauvres.

Il serait temps que notre nouveau Service Provincial d'Hygiène qui a tant à cœur de réduire la mortalité infantile dans notre province, prenne les moyens de répandre à profusion ce précieux petit volume qui fera un bien incalculable parmi notre population.

Toutes les mères de famille qui nous en feront la demande, nous enverrons GRATUITEMENT un exemplaire de ce beau livre.

Adressez une carte à

La Ligue Anti-tuberculeuse et de Puériculture

du Cité de Témiscouata

Notre Dame-du-Lac, P. Q.

Les jeunes filles de nos jours

Il n'y a pas à dire: nous sommes dans une liberté sans précédent. Malgré la latitude dont jouissent les jeunes filles il y a dix ans, la liberté qu'elles étaient aujourd'hui ne peut lui être comparée.

Est-ce bien? Si vous le voulez, nous examinerons les résultats.

Si les jeunes filles d'aujourd'hui sont plus sérieuses, plus cultivées, plus distinguées de ton et de manières, que celles d'il y a dix ans, la cause est jugée. En est-il ainsi? Hélas, trois fois hélas, et malgré ma répugnance à gémir sur les temps actuels, je suis bien forcée d'avouer qu'elles s'éloignent de plus en plus de la jeune fille idéale. Remarquez bien que, par là, je n'entends pas le petit type niais et bonché qu'on a qualifié d'oise blanche.

Non pour moi, la jeune fille idéale est celle qui est fortement préparée à son rôle de femme et qui saura le remplir à son honneur, cette femme fut-elle ou non appelée au mariage et à la maternité.

Je suis bien de mon époque et je ris un peu des sempiternels louangeurs des temps anciens. Nous marchons, nous courons vers le progrès, et c'est naturel, les fleuves ne remontent pas vers leurs sources.

Mais je ne vois pas de progrès dans la liberté sans limites conquise par les jeunes filles, avec ou sans l'assentiment des pauvres parents qui sont aussi étourdis que leurs enfants, ou que l'on berne à cœur que veut-tu!

"Mais nous ne faisons rien de mal, pourquoi nous juge-t-on si sévèrement? me disait hier, une de

ces jeunes affranchies. Ecoutez, ma belle enfant: vous n'avez rien de mal... Vous, peut-être, et c'est miracle! mais comment pouvez-vous m'assurer que tous ces beaux papillons jouant dans le feu ne s'y brûleront pas au moins les ailes? A mettons que vous soyez toutes des anges de candeur et de pureté, savez-vous que que vos allures, vos attitudes, votre ton, votre costume créent une impression malfaisante? Car il ne faut pas l'oublier: l'influence rayonnante du mal, ou si vous voulez, le scandale, ne vient pas toujours du mal même, mais aussi de tout ce qui en a l'apparence.

Le monde, si large dans ses inspirations, si dur dans ses jugements, classe et range parmi les femmes douteuses toutes celles qui sont un peu libres d'allures, et bien des honnêtes femmes ont perdu leur réputation pour un flirt un peu audacieux.

De là vient l'autorité légitime des convenances qui vous paraissent poétisées et inutiles et dont vous commencez par rire, avant de les mettre de côté, comme étant surannées.

Soignez donc un peu les apparences si vous voulez qu'on vous juge bien: n'affectez pas les allures de gamin, encore moins des allures de femmes qui n'ont plus rien à perdre. Serez-vous moins heureuses si vous n'appeliez pas par leur prénom tous les jeunes gens de votre connaissance, si vous ne les tutoyez pas, si vos sorties nocturnes sont protégées, si votre toilette est

PRÉPARATION BUCKLEY pour la BRONCHITE



décente, si vous ne parlez pas à tort et à travers de tant de sujets dont vous ne voyez pas le fond?

Ce qui est stupéfiant, c'est que la jeune fille actuelle fasse souvent une bonne mère de famille malgré son éducation à la diable! Mais, prenons garde!... nous nous éloignons trop du "bon type"... ne tentons pas la Providence!

FADETTE

"La Tempérance"

Le meilleur Tonique

c'est

ELEXIR VIGOL.

En vente partout.

Advertisement for Stevens Bros. Pharmacies. Text: 'Compétence Efficacité C'EST Qualité Confiance payant d'acheter a Une bonne Pharmacie Vous êtes toujours certains d'avoir des drogues pures et fraîches ici. Nos drogues ne restent jamais en stock, nous les échangeons constamment; donc elles ne peuvent vieillir. Les gens qui achètent ici sont ceux qui connaissent la qualité et la force de nos drogues, et ceux qui apprécient les prix justes et raisonnables. Votre médecin vous dira, que pour vos prescriptions, notre service est toujours le meilleur. STEVENS BROS. LES PHARMACIENS DE CONFIANCE Edmundston Notre devise: les meilleures drogues. Votre désir: les plus bas prix.'

Advertisement for H.P. Fréchette. Text: 'Grande Vente a Réduction du 20 au 30 janvier Robes "Poiret 1 will" de \$15.00 pour 9.98 Corsages en Crêpe Canton de \$5.00 pour 2.49 Chaussures "Evangéline" de \$6.00 pour 4.49 Chapeaux de 50cts à 4.48 Sets de Fourrure 20% de Réduction Tabac en palettes pour 81cts la livre H.P. Fréchette MADAWASKA, ME.'

**CARTES D'AFFAIRES**

**Dr. OLIVIER J. CORMIER**  
— Chirurgien-Dentiste —  
à l'ancien bureau du Dr. Z. Vézina  
chez M. Jos. Gagné, près de  
l'hôtel Royal  
EDMUNDSTON, N. B.

**FRED L. HEBERT, D.D.S.**  
Chirurgien-Dentiste  
Gradué de l'Université de Montréal  
Bureau voisin de l'édifice J. David  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier postal "S" Tél. 28-4  
**MAX. D. CORMIER**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "T" Tél. 46  
**A. M. SORMANY, M. D.**  
Médecin-Chirurgien  
EDMUNDSTON, N. B.

**ALFRED ROY, B. A. Sc.**  
Ingénieur Civil  
72 Notre-Dame Est Edmundston  
Montréal. N. B.

**ALBERT J. DIONNE**  
B. A.  
Avocat, Notaire Public  
Bureau: Chez M. Wilbrod Saindon  
autrefois Hôtel Commercial de M.  
Jos Tétu  
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal 43  
**ARTHUR J. CYR, L. L. B.**  
Avocat Notaire Public  
Bureau  
Maison Laforest  
EDMUNDSTON, N. B.

**DR. A. DESROCHERS**  
Ex-élève des hôpitaux de Paris  
Spécialiste des yeux, oreilles  
nez et gorge.  
Bureau: Bloc Thibault  
Voisin de l'avocat J. E. Michaud  
Téléphone 148-11: Edmundston

**HOPITAL PRIVE LAPORTE**  
**CLAIR, N. B.**  
Spécialité: chirurgie, mala-  
die des femmes, maternité.

**L'union fait  
la force**

Lorsqu'un arbre est seul, il est battu par les vents et dépouillé de ses feuilles, et ses branches au lieu de s'élever, comme celles qui sont au milieu de la forêt, s'abaissent comme si elles cherchaient la terre.

Lorsqu'une plante est seule, ne trouvant point d'abri contre l'ardeur du soleil et l'insécurité de la tempête, elle languit, flétrit et meurt.

Lorsqu'un homme est seul le vent de la puissance, et les tempêtes de la vie le courbent vers la terre, et l'ardeur de la convoitise absorbe la sève qui le nourrit.

Tant que vous serez désunis, et que chacun ne songera qu'à soi, et jamais aux autres, vous n'aurez rien à espérer, que souffrance, malheur, et oppression.

Nous avons bien trop souvent, des exemples de ce genre. Ce sont ceux qui ont le plus de force, force de corps, force d'esprit ou de volonté qui cherchent à assujettir les autres, lorsque l'orgueil ou la convoitise étouffe en eux l'amour de leurs frères.

Et Dieu savait qu'il en serait ainsi; c'est pourquoi il a commandé aux hommes de s'aimer afin qu'ils fussent unis, et que les faibles ne tombassent pas sous l'oppression des forts. Car celui qui se croit le plus fort, et qui peut être plus fort qu'un seul, sera moins fort que deux, et celui qui est plus que deux, sera moins fort que trois, et ainsi, les faibles ne craindront rien lorsque s'aimant les uns les autres ils seront véritablement unis.

Le grand philosophe Lamennais raconte qu'un jour un homme voyageait dans la montagne; il arriva en un lieu, où un gros rocher

**\$100<sup>00</sup>** De récompense à celui qui peut prouver que nous n'avons pas réduit les prix de toutes nos marchandises en général.

**VENTE DE  
CLAIRANCE**

**\$100<sup>00</sup>** Will be given to anyone who can prove that we have not reduced the prices on all our merchandise.

CHEZ

**JOSEPH DAVID**

**Commencera Lundi le 29 Janvier**

**et durera pour deux semaines seulement.**

**Nous attirons tout particulièrement votre attention sur l'importance de cette vente de Clairance, car c'est véritablement une économie exceptionnelle que d'acheter maintenant. Faites nous au moins une visite pour vous rendre compte des avantages offerts.**

**Ne manquez pas de lire nos prix jusqu'au bas de ce circulaire.**

Indienne et Gingham 12c. la verge à tous les jours de notre vente pendant une demie heure pas plus que 5 verges à chaque client de 1.30 à 2 heures P.M.	Un lot de casquettes d'hiver pour hommes val., \$1.50 \$2.00 sacrifiées à ..... <b>49c.</b>	Pardessus d'hiver pour hommes très pesant et beaux sty- les sacrifiés à ..... <b>\$14.50</b>	Coton à crocheter sacrifié à ..... <b>10c.</b>
Flanellette barrée 27 pcs. de large, la verge ..... <b>15c.</b>	Camisoles et Caleçons en fleecé pour hommes sac, à <b>88c.</b>	Pardessus d'hiver pour garçons valant \$12.00 et \$15.00 sacrifiés à ..... <b>\$7.95</b>	Fil à coudre ..... <b>6c.</b>
Flanellette barrée 36 pcs. de large, la verge ..... <b>19c.</b>	Camisoles et Caleçons en laine pour hommes valant \$1.50 \$2.00 et \$2.25 sacrifiées à ..... <b>\$1.09 et \$1.58</b>	Combinaisons en laine pour hommes sacrifiées à ..... <b>\$1.88</b>	Épingles en livrets .... <b>7c.</b>
Flanellette unie rose bleue et blanche, la vg ..... <b>17c.</b>	Habits pour enfants en étoffe Malton gris et brun, âge 2-3-4 et 5 ans sacrifiées à ..... <b>\$1.98</b>	Chemises de travail en duck Khaki réduits à .... <b>88c.</b>	Épingles de sûreté 3c. la carte
Bas en laine pour femmes val., 85c sacrifiés à .... <b>55c.</b>	Jupes en Serge de laine pour dames sacrifiées à ..... <b>\$2.75</b>	Lot de chaussures pour hommes valant \$5.00 \$6.00 et \$7.00 à choisir pour ..... <b>\$3.75</b>	Agrafes pour robes ..... <b>3c.</b>
Bas en laine pour enfants grandeur 6-6½-7-7½ sac. à <b>35c.</b>	Manteaux d'hiver pour dames valant \$15.00 \$20.00 et \$25.00 sacrifiées à ..... <b>\$9.00 et \$15.50</b>	Lot de chaussures pour dames valant \$4.00 \$5.00 et \$6.00 pour ..... <b>\$2.98</b>	Snap pour robes ..... <b>3c.</b>
Robes en serge et tricotine de laine valant \$15. 20. et \$25. sacrifiées à .. <b>\$9. et \$12.</b>	Un lot de pantalons de travail en étoffe assez pesante sacrifiées à ..... <b>\$1.98</b>	Overalls bleus barrées très pesant sacrifiées à ... <b>\$1.29</b>	Laine en boules de toutes les couleurs sacrifiée à .... <b>13c.</b>
Un lot de Sweaters pour femmes sacrifiées à ..... <b>\$2.98</b>			Claques pour hommes valant \$1.50 pour ..... <b>\$1.19</b>
			Claques pour femmes sacrifiées à ..... <b>85c.</b>
			Satines de toutes les couleurs ..... <b>21c.</b>
			Savon PalmOlive ..... <b>8c.</b>
			Gum Rubbers 6 ceillets pour hommes val. \$5. pour 3 ceillets valant \$3.50 pour ..... <b>\$3.30 et \$1.98</b>

**Nous avons un assez bon assortiment de manteaux de fourrure pour dames que nous vendrons au prix coutant. La facture des manufacturier sera à la disposition des acheteurs.**

**Ne Manquez Pas d'Entrer & Voir Nos Tables & Comptoirs Charges de Marchandises Marquees A Des PRIX Excessivement BAS.**

**JE SOLLICITE VOTRE VISITE**

**JOSEPH DAVID**

**EDMUNDSTON, N. B.**

ayant roulé sur le chemin, il n'y avait point d'autre issue, ni à gauche, ni à droite. Or cet homme, voyant qu'il ne pouvait continuer son voyage à cause du rocher, essaya de le mouvoir pour se faire un passage et il se fatigua beaucoup à ce travail, et tous ses efforts furent vains. Voyant qu'il n'en pouvait plus, il s'assit plein de tristesse et dit: Que sera-ce de moi lorsque la

nuit viendra, et me surprendra dans cette solitude, sans nourriture, sans abri, sans défense?

Et comme il s'était absorbé dans cette pensée un autre voyageur survint, et celui-ci ayant fait ce qu'avait fait le premier, et s'étant trouvé aussi impuissant à remuer le rocher, s'assit en silence et beissa la tête. Après celui-ci un troisième survint puis un quatrième, et dans

l'espace de quelques heures ils étaient au nombre de dix et aucun ne put mouvoir le rocher, et leur crainte à tous était grande.

Enfin l'un d'eux dit aux autres: Mes frères, ce qu'aucun n'a pu faire seul, qui sait que nous ne le ferons pas-tous ensemble. Ils se levèrent et tous ensemble ils poussèrent le rocher, le rocher céda et ils poursuivirent la route en paix.

Il est facile de retirer de cette histoire, une leçon pratique car les voyageurs que nous venons de mentionner ce sont nous le voyage c'est la vie, le rocher ce sont toutes les misères, et les tribulations que nous sommes certains de rencontrer à chaque pas sur notre route.

Aucun homme ne saurait soulever seul ce rocher, mais s'il unit sa force à celle de ses frères, il sera toujours certain de se faire un passage.

Donc, aidons-nous les uns les autres. Ne soyons pas égoïstes, et n'oublions pas de l'autorité que nous ont donnée nos frères pour les assujettir. Car celui qui est véritablement fort, le sera davantage s'il s'unit à ses frères. Mais s'il opprime les autres qui sont moins forts que lui, qu'il craigne que tôt ou tard les faibles en s'unissant contre lui ne soient la cause de sa chute. "Soyons unis, car l'union fait la force."

**Municipalité de Madawaska**  
Rapport de l'auditeur pour l'année 1922

Suite de la deuxième page  
**RECETTES**

Propriété de Johnny Laplante vendue pour les pauvres de la Paroisse de Madawaska	125.00
Argent payé en trop et remboursé, par Pius Michaud	20.00
Argent payé en trop pour dépenses de voyage, pénitencier	1.50
Salle ou appartements loués au Gouvernement Fédéral pour élection	30.00
Montant de taxes des chemins d'hiver pour l'année 1920	2.75
Montant de taxes des chemins d'hiver pour l'année 1921	62.85
Argent retiré en trop pour dépenses de cours	389.90
Montant des jurés remboursé par Gouvernement Provincial	254.90
Montant payé par Clerc de cour pour jurés	19.00

**RESUME**

RECETTES	\$49,861.55	\$49,861.55
DEPENSES	\$45,546.87	
CHEQUES NON-PAYES	40.00	
	\$45,586.87	\$45,586.87
<b>MONTANT AU CREDIT EN BANQUE</b> Déc. 31, 1922		\$ 4,354.68

**Petites Annonces**

**TARIF** — A vendre, A louer, Demandes pour institutrices, employés, maisons de pension, etc.; annonces pour objets perdus, etc., etc. Ne devant pas excéder 300 caractères sur une colonne, sans insertion, 50 cents — insertions subéquentes 35 cents.  
Ces annonces sont payables à l'avance. Sinon une charge minimale de 15 sera ajoutée pour couvrir les frais de perception.

**A LOUER**

Appartements à louer immédiatement; famille sans enfants ou avec jeunes enfants préférée. Pas de loyer à payer. Pour plus amples informations s'adresser à  
24 nov. j.n.o. Mde Félix Hébert

**A VENDRE**

Un fournaise "Pipeless" n'ayant servi qu'une semaine, en très bonnes conditions, à vendre à très bas prix. S'adresser à  
Pat FOURNIER  
A.1 Garage, ou chez Willie Turgeon, le soir.

**A VENDRE**

Un bon "Cash Register National" tout neuf pour la minime somme de \$150.00. De bonnes conditions au bon acheteur. S'adresser à  
Eddie Soucie  
Edmundston N. B.  
3 ins.

Maison à vendre sur la grande rue à St Léonard grand morceau de terre, Bas prix. Pour plus d'informations s'adresser à  
Mde Paul Michaud  
Deersdale

**PERDU**

Une robe de Carriole à partir du Transcontinental au magasin de T. M. Richards. Une récompense est promise à celui qui la remportera au  
Bureau du Madawaska.

Le meilleur Tonique  
c'est  
**ELEXIR VIGOL.**  
En vente partout.



**S. LAPORTE**  
PHOTOGRAPHE  
Seul agent pour le Madawaska de la  
CANADIAN KODAK Co.

Kodak Autographic qui donne l'histoire de toutes vos poses  
Poudre à développer. Pellicules ou Films  
Albums. Boîte à développer. Assortiment complet pour les Amateurs

Liste de prix envoyé franco sur demande, aussi que Catalogue

**AGRANDISSEMENT**

Portraits au Crayon, Couleurs, Sépia

**SALON DE MUSIQUE**

J'ai aussi un département de musique où vous pouvez vous procurer tous les instruments de musique  
Musique en feuilles, chants populaires anglais et français.  
Votre commande par la maille sera l'objet de notre meilleure attention.  
**S. LAPORTE, Photographe,**  
**EDMUNDSTON, N. B.**

**Comment acheter de l'assurance de feu.**



Chaque Bâtiment est un  
Problème différent

Votre propriété et celle de vos voisins présentent des problèmes entièrement différents à l'agent progressif. Choisissez l'agence qui vous procurera le service individuel et attention particulière.

Laissez cette AGENCE DE LA  
HARTFORD FIRE INSURANCE  
COMPANY vous aviser.

**J. B. Michaud**  
AGENT  
Edmundston, N. B.

**L'audition du Victrola**

est une réalité...  
non une ESPERANCE



En achetant une machine parlante vous donnez la préférence à un Victrola ou à quelqu'autre instrument que vous espérez qu'il jouera aussi bien.

**Victrola**  
La voix de son Maître

**Chemin de fer National du Canada**  
A TRAVERS LE CANADA



**QUEBEC—VANCOUVER**  
Lundi—Mercredi—Vendredi  
Dép. QUEBEC (Gare du Palais) 5.15 P. M.  
Wagon-lits moderne et wagon-restaurant  
Québec—Cochrane  
Matériel roulant du "Continental Limite" de Cochrane à Vancouver.

**MONTREAL—VANCOUVER**  
Le "Continental Limite"  
Tous les jours  
Dép. MONTREAL (Gare Bonaventure) 9.00 P. M.  
Wagons panoramique—bibliothèque-compartiments, wagon-lits moderne, wagon-lits touriste, Wagon-restaurant, wagons de première et de colons.

Les billets et les renseignements seront fournis par le Bureau de la Ville 10 rue St-Anne, Québec par la Gare Union du Palais ou par les Agents du Chemin de Fer National du Canada.

**FEUILLETON**  
*Alors elle comprit...*  
Par Edmond Coz

13  
Ah oui ! Aux champs ! Au sauvetage de la récolte menacée... Qu'avait-il fait là-bas ?... Pourquoi n'avait-il pas envoyé quelqu'un pour tenir son père au courant ! Mais il avait eu besoin de tous les bras ! et il avait bien fait de les garder... Lui-même... il n'y était donc pas allé... Quelle chose de très étrange s'était passé dont il ne se souvenait plus... Il était parti pour le rejoindre... parti... c'était tout... Aucune trace dans sa mémoire de son arrivée là-bas, ni de son retour à la ferme... Il se trompait... sans doute. Il interrogea Madeleine.  
Pour éviter qu'il s'agitât, elle affirmait que la récolte était sauvée. Un calme extrême était venu au vieillard après qu'il eut été rassuré...  
Pourvu qu'il ne soupçonne point que son fils est à l'incendie ? pensait la garde... C'est pour le coup que revenait la fièvre.  
Rivet avait fermé les yeux, puis, les rouvrant, cherchant une preuve matérielle qui l'aiderait à suivre le fil d'une idée...  
Pourquoi mes vêtements sont-ils étendus devant le feu ? demanda-t-

Rivet se taisait, absorbé dans ses réflexions.  
Sans doute elles fatiguaient son cerveau, car il passait souvent la main sur son front comme pour en chasser la pensée...  
— Voyons, dit-il enfin... pourquoi me traite-t-on comme un enfant ? Je n'ai pas eu, que je sache, la tête fracassée ? Je conserve la mémoire, il y revient bien des choses qui m'étonnent...  
— Vous songerez à cela demain ! imposa Madeleine autoritaire. A quoi cela vous sert-il de penser à tout ce qui vous revient dans la mémoire ? A votre âge ! vous en aurez pour des temps... Il vaut mieux dormir...  
Mais Rivet pensait toujours et s'agitait, le regard luisant sous l'action de la fièvre et de la tension continue de l'effort cérébral dans lequel se condensait l'appel désespéré à ses souvenirs brusquement coupés entre la minute actuelle et le passé tout récent...  
**CHAPITRE VIII**  
Un bruit étrangement sourd et continu, une rumeur de flots pressés et lointains, comme dans son rêve, emplissaient le cerveau de Caroline lorsqu'elle reprit conscience d'elle-même.  
Peu à peu elle entendit les sons réels... mais distants... En se relevant sur les genoux, elle vit, dans une brume d'abord, puis nettement l'ensemble du sinistre. Des tourbillons de fumée s'élevaient sur l'éroulement de la muraille où elle avait vu disparaître Vincent au

milieu des flammes...

Du milieu des amas d'objets projetés hors des fenêtres dans le premier effroi, la foule s'efforçant au sauvetage avait disparu, s'éparpillant ailleurs.  
Elle aperçut des ombres, les dernières formes qui tournaient derrière un bâtiment resté intact.  
Un bruissement de voix, d'une voix unique, contenue, lamentable, fut bientôt tout ce qu'elle distingua d'humain auprès d'elle.  
Une vieille femme, accroupie, le visage noirci, les mains toutes gonflées de rides, étreignait un chapelet et priait tout haut... entre des sanglots.  
Prier !...  
Caroline était debout maintenant face aux décombres torréfiés qui avaient englouti Vincent...  
Elle revoyait l'apparition tragique.  
Cet homme qui s'était élancé, sacrifiant sa vie pour une autre vie dominateur du danger, superbe dans ce suprême élan de la force, qui se donne tout entière à la faiblesse, du vivant qui se jette au devant de la mort pour lui arracher sa proie... c'était son mari !...  
Celui dont elle s'était détournée parce qu'elle se jugeait supérieure à lui... et qui s'était détournée d'elle à son tour, pour aller à la mort par la route de l'héroïsme...  
La sensation subite de son inutilité, de son inaction quand elle l'avait vu se précipiter dans les flammes, l'envahit tout.  
Et jamais elle ne pourrait plus crier vers lui l'appel repentant... Tout était fini...

Il avait disparu pour toujours, la laissant en proie au remords que le pardon ne pourrait apaiser...  
La voix de la vieille femme s'éleva de nouveau.  
— Seigneur, Seigneur, ayez pitié de nous !...  
Prier !...  
Caroline ne connaissait de la prière que la lecture rapide et distraite, le plus souvent au hasard, dans un livre entr'ouvert, les jours où, pour des convenances spéciales elle assistait à la messe...  
Prier !...  
Elle eût voulu prier, comme cette vieille dont les sanglots s'apaisaient pour faire place à la supplication... et voilà qu'un cri sortit de sa poitrine, et sa voix vibrante emporta dans ses sonorités l'appel sourd qui s'élevait à côté d'elle.  
— Seigneur, ayez pitié de nous !...  
Soudain, les derniers pans de murs s'écroulèrent, tandis que le crépitement du feu qui venait d'envahir les toits de chaume des derniers bâtiments restés indemnes couvrait les exclamations et les appels de la foule dont tout l'effort s'était concentré, en arrière du côté opposé.  
En ce moment, un homme arrivait en courant et se précipita vers la vieille femme.  
— Ah ! mère ! cria-t-il, vous voilà ! on vous a assez cherchée, jusque dans le brasier...  
Malheur ! si l'on vous avait aperçue plus tôt, personne n'aurait succombé...  
Caroline écoutait, muette, les yeux fixes...

— Et qui donc s'est jeté dans le brasier ? balbutia la voix éraillée.  
— Vincent Rivet parbleu !...  
Cet homme ne connaissait pas Caroline... Qui donc la connaissait aux alentours ?...  
Il avait pris la vieille femme dans ses bras et l'emportait, se hâtant de la mettre à l'abri et de retourner au feu...  
Caroline n'osa pas le suivre pour l'interroger... A quoi bon ? L'effroyable certitude de la catastrophe était palpable devant ses yeux...  
Et dans les bras de son fils, s'en allait la pauvre vieille qui n'avait plus que quelques jours à vivre et pour laquelle cet être jeune, beau, robuste, s'était inutilement jeté dans le feu qui l'avait consumé...  
"Si mon rêve avait été la réalité et que cet atroce vérité fût le cauchemar... Je pouvais le sauver... en retournant sur mes pas... en l'aidant à devancer les flots, en le déchargeant de son fardeau... Et ici... je l'ai appelé... il n'est pas revenu !..."

**CHAPITRE IX**

— Nous avons trouvé cette jeune femme sur la route, et nous l'avons prise dans notre automobile, elle a demandé à être conduite ici.  
Un homme grisissant, en costume de chauffeur parlementait avec Germain sur la terrasse du Franchet.  
A suivre

## NOTES LOCALES

Mme Emile Gagnon de Notre Dame-du-Lac P. Q. est actuellement en visite chez sa fille Mme Denis Morrison.

M. Thomas Long, employé au C. N. R., était en visite dimanche dernier à Clair chez sa sœur Mme David Chassé. Elle était très heureuse de le revoir après trois mois d'absence.

M. J. A. LeBlanc, de Moncton, représentant la Compagnie d'assurance Ontario Equitable, était en ville cette semaine par affaires.

M. F. Daigle de St-Basile était de passage à Edmundston Jeudi.

N'oubliez pas de lire l'annonce de Jos David en quatrième page. M. David garanti qu'il donnera \$1000 de récompense à celui qui prouvera que toutes ses marchandises n'ont pas été réduites.

M. Wilfrid Gagnon de Notre-Dame-du-Lac est de passage en ville cette semaine.

M. N. J. Wootten de Perth, était en ville cette semaine.

On apprend avec plaisir que M. N. P. Léger, vient d'accepter la position de voyageur de commerce pour la Canadian Packing Co de Montréal.

Les grandes vues spéciales "Paradise" seront montrées au théâtre CASINO à l'avenir. Avis à ceux qui préfèrent ces vues.

La Ville d'Edmundston a décidé d'acheter un système d'alarme afin de perfectionner son service de protection contre le feu. La Ville a vendu à la Cie Fraser la vicille pompe du service d'eau et avec cet argent fait poser un système d'alarme. Ces jours derniers ils recevaient leur harnais automatique, ce qui aidera à la rapidité du transport de la voiture sur les lieux de l'incendie.

**DECEDES**  
Est décédée Dimanche le 21 Mme Théophile Michaud, née Philomène Beaulieu; son service et enterrement ont eu lieu mercredi le 24 à Edmundston. Nos sympathies à la famille.

**NAISSANCE**  
Est née à M. et Mme N. P. Léger le 20 une fille baptisée sous les noms de Marie Lourdes Elaine Parrain et marraine, Louis Levasseur et Catherine Léger.

Chez M. et Mme Léonce Côté, mardi le 23 janvier une fille.

**LE PREMIER MINISTRE FOSTER RESIGNE**

**L'HON. P. J. VENIOT EST LE CHOIX UNANIME DU PARTI LIBERAL.**

Le Premier Ministre Foster vient de donner sa démission comme Premier Ministre de la province. Cette démission cause un vif regret à tous ses supporters, mais les raisons qu'il donne sont tellement convaincantes qu'ils sont obligés de courber la tête et lui souhaiter bonne chance.

L'hon. P. J. Veniot ministre des Travaux Publics fut suggéré par le Premier ministre comme son successeur, et tous furent unanimes que M. Veniot était l'homme qualifié à cette position.

L'hon. P. J. Veniot dans son discours au Parlement du grand honneur qui lui était conféré et des responsabilités qui se rattachent à cet office. La Province entière peut être convaincue que c'est sa meilleure intention de donner à la province le meilleur gouvernement possible. L'hon. P. J. Veniot a les obligations de son poste à remplir et il ne peut se permettre de se retirer de ses fonctions privées qui pourraient venir en conflit avec cette position.

M. Veniot a une famille de six garçons dont la grande partie s'est enrôlée volontairement au service militaire pendant la dernière guerre.

Il est très populaire des deux côtés de la chambre, et un des meilleurs orateurs à la Législature. Il est d'une énergie remarquable, et ses connaissances approfondies des procédures parlementaires lui rendront moins lourdes les responsabilités de Premier Ministre.

Nous sommes heureux de pouvoir féliciter M. Veniot de cette promotion, et nous sommes certains qu'il s'acquittera de cette charge avec autant d'habileté que celle de Ministre des Travaux Publics.

## A L'OUVERTURE DU PARLEMENT

Ottawa, 25.— Il y aura grand déploiement militaire à l'ouverture du parlement fédéral. Son Excellence le Gouverneur Général sera accompagné de tous ses aides de camp et le programme militaire sera sous la direction des officiers suivants: salut royal par l'artillerie, major T. S. Williams. Garde d'Honneur à l'ouverture du parlement, capitaine J. T. Gibault. Garde d'Honneur au lever le 3 février, capitaine W. G. Wurtele.

Le major P. Archambault D.S.O. du 22<sup>e</sup> Régiment fera son début comme aide de camp de Son Excellence Lord Byng de Vimy, à l'ouverture du Parlement.

(L'Action Catholique.)

## FUNERAILLES DE FEU S. A. POIRIER

Mercredi dernier le 17 courant avaient lieu à Shediac les funérailles de feu S. A. Poirier décédé le samedi précédent à Chauiller.

Le service solennel fut chanté par l'abbé Donat J. LeBlanc assisté de l'abbé Albert Poirier, ecclésiastique, fils du défunt, comme diacre et de l'abbé Sivret, vicaire à Campbellton, comme sous-diacre. Assistaient au chœur Messieurs les abbés Lanteigne, curé d'Atchville, Albéni LeBlanc, vicaire à l'Assomption et le Rév. A. D. Cormier.

**M. A. J. Doucette, le choix du parti liberal dans Gloucester**

Caraquet le 23 Janvier.— A une grande convention libérale du comté de Gloucester tenue ici aujourd'hui, le conseiller A. J. Doucette de Paquetville fut choisi candidat pour remplir la vacance à la législature, causée par la résignation de Jean C. Robichaud de Shippagan, nouveau membre du Parlement.

La Convention fut ouverte par l'honorable P. J. Veniot de Bathurst, Ministre des Travaux Publics. M. Robichaud agissait comme président, M. S. R. Légère M. L. A. de Caraquet comme secrétaire.

Les noms des Conseillers, P. P. Morais de Caraquet, J. B. Blanchard de Grande Anse et conseiller Doucette furent mis en nomination. M. Blanchard se retira et quand le vote fut pris le résultat fut de 43 à 23 en faveur de Doucette. M. Doucette remercia la convention et promit de faire tout son possible pour l'avancement des intérêts du comté.

## NOTICE

NOTICE is hereby given that Julia Tracey Kay, of the Town of Edmundston, in the County of Madawaska, New Brunswick, presently residing at the city of Ottawa, Ontario, married woman, will apply to the Parliament of Canada, at the next session thereof, for a Bill of Divorce from her husband Earl Robert Kay, of the said Town of Edmundston, Dentist, on the ground of adultery.

Dated at Ottawa, Ontario, this 10th day of January, 1923.

SMITH & JOHNSTON,  
Ottawa, Ontario,  
Solicitors for the applicant.

Jan. 10 5f

## Note de Voyage

**De Boston à Jacksonville Flo. en Autobus**

Jan. 23. Partis de Boston le 15 de Janvier, nous sommes maintenant à mi-chemin. Le temps est beau, pas de froid depuis que nous sommes partis de Richmond Virginia, et pas de neige depuis que nous avons laissé Baltimore. Il y avait beaucoup de neige à Boston et New York, mais elle devenait de plus en plus rare jusqu'à ce que nous soyons rendus à Washington. Nous sommes 16 passagers dans le char, plus un chauffeur et un géant, 18 en tout. Nous n'avons rien à nous occuper quand nous arrivons à l'hôtel. Tout est arrangé par le géant qui quelques minutes après, nous donne chacun la clef de notre chambre. Notre bagage est transporté aussitôt à nos chambres par des facteurs et au départ notre bagage est transporté dans l'autobus sans que nous ayons à nous en occuper, et nous partons pour une autre journée de voyage agréable. Nous ne partons jamais avant 9 heures a. m. et arrivons à notre hôtel vers 4 ou 5 heures p. m. ce qui nous donne le temps de visiter la ville. Nous serons à Jacksonville vendredi le 26 après un voyage de 12 jours. Nous avons passé la plus mauvaise partie du chemin.

J'aimerais avoir plus de temps je pourrais écrire un volume sur ce voyage, et spécialement sur la cité historique de Fredericksburg Va. où nous avons vu la place de naissance de George Washington et la ferme sur laquelle il vécut pendant 19 ans, le bureau de loi de James Muroe, Président des Etats-Unis, bâtie en 1721 qui est encore habitée aujourd'hui. Nous avons aussi visité caverne où George Washington et Lafayette, et autres personnes importants conféraient ensemble. Nous sommes allés sur le

bord de la rivière à la place où George Washington lançait une pièce d'argent à travers la rivière. Il était le seul capable de le faire. La rivière est plus large que la rivière St-Jean. Il y a beaucoup de bâtiments qui datent de 1725 à 1780 et qui sont encore en bonne condition.

M. et Mme Michel Michaud de Frenchville Me. font le voyage avec nous et sont enchantés. Les autres passagers sont des étrangers. Quelques uns de Boston, Connecticut, Vermont et New Hampshire. Nous nous amusons bien.

Fortunat W. Pelletier

## Les Catholiques a Geneve

Genève 25.— La population catholique de Genève a été en progression en 1922, 79,893 contre 77,721 en 1921, tandis que les protestants ont vu leur nombre descendre de 87,048 en 1921 à 85,185 en 1922.

(L'Action Catholique)

## LA BANQUE NATIONALE

a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a ouvert une

### SUCCURSALE à EDMUNDSTON

Sous la gerance de M. Jos. MORENOY  
Vous y trouverez un accueil courtois et empressé de la part de notre gérant et de ses assistants.

Ils se feront un plaisir et un devoir de mettre à votre service leur expérience et un service de banque complet. Ouverture de Comptes d'Épargne, Comptes Courants, Escompte, Traités, Mandats d'argent, Lettres de Crédit, Paiements télégraphiques, Transferts de fonds, Collection de Comptes, et toutes autres opérations de banque.

Heures de Banque. tous les jours, samedis exceptés, de 9 heures A.M. à 3 heures P.M.  
Les samedis, de 9 heures A.M. à midi

Sous-Agences à Green River, Lac Baker, St-François, St-Jacques, Ste-Annie, Baker-Brook, N. B.

A notre nouvelle Succursale et à nos Sous-Agences, vous trouverez toutes les facilités pour la transaction de vos affaires de banque.

Nous sollicitons respectueusement votre patronage

La Banque Nationale

**Le THÉ "RED ROSE" est le premier thé en paquet vendu dans les Provinces Maritimes. Il est le plus en vue depuis 28 ans.**



Le CAFE "RED ROSE" est aussi excellent que le THE "RED ROSE."

**Casino**  
FIRST NATIONAL PICTURES

**Lundi-Mardi WILLIAM FARNUM**

Dans son dernier Chef d'Oeuvre

**WITHOUT COMPROMISE**

**Mercredi-Jeudi MY WILD IRISH ROSE**

en 8 PARTIES

**Légende d'IRLANDE**

Une vue qui vaut la peine d'être VUE DEUX FOIS.

COMEDIE

**LARRY SEMON**

**Vendredi-Samedi CHARLES "BUCK" JONES**  
**L'étoile de FAST MAIL**

Dans son dernier Western

**"WEST OF CHICAGO"**

Comédie spéciale

**PUPPY LOVE**



William Fox  
**WILLIAM FARNUM**



**WITHOUT COMPROMISE**  
EMMETT J. FLYNN